

que quelques fragmens de sa *Chrestomathie*, conservés par Photius, sur laquelle Meursius a fait des notes. Elle fut imprimée, en 1687, par les soins de Grævius. Un autre HELIADIUS, aussi grammairien, natif d'Alexandrie, a donné entre autres ouvrages un *Dictionnaire grec* que Suidas a inséré dans le sien. Ce grammairien vivoit du temps de Théodose-le-Jeune.

† HELLANICUS, de Mithylène, célèbre historien grec, né 10 ans avant Hérodote, l'an 411 avant J. C., avoit écrit une *Histoire des anciens rois du monde et des premiers fondateurs des villes*, qui n'est point parvenue jusqu'à nous, et une *Histoire d'Égypte*, citée par Athénée, par Arrien et par Aulu-Gelle. Hurz a recueilli *Hellanici Lesbii fragmenta*, Leipsick, 1786, in-8°, qu'il a fait précéder d'une très-savante dissertation sur la vie et les écrits d'Hellanicus. Il y a eu dans les temps postérieurs un autre HELLANICUS, qui étoit de Milet.

HELLÉ (Mythol.), fille d'Athamas, roi de Thèbes, et de Nephelé, fuyant, avec son frère Phrixus, la fureur et les embûches de sa marâtre, voulut traverser le détroit qui est entre la Propontide et la mer Égée sur le dos d'un bélier à toison d'or, que son père lui avoit donné. Mais elle fut si effrayée quand elle se vit au milieu des flots, qu'elle s'y noya, et donna son nom à ce détroit qui fut appelé mer d'Hellé ou Hellespont. Les poètes ont placé le bélier au rang des signes du zodiaque.

HELLEBIC (Agnès), vivoit à Paris sous Philippe-Auguste. Un désespoir d'amour la fit précipiter dans un puits situé sur la petite place qui termine les rues de la Truanderie et de Mondétour, et qui prit le nom de *Puits d'amour*.

† HELLOT (Jean), mort à Paris le 15 février 1766, à 80 ans, s'étoit d'abord destiné à l'état ecclésiastique; mais un livre de chimie, qu'il trouva par hasard, le décida entièrement pour cette étude, dans laquelle il fit des progrès rapides. Hellof, de l'académie des sciences de Paris, et de la société royale de Londres, a retouché et enrichi de ses remarques la traduction, imprimée à Paris en 1750 et 1753, et publiée en 2 vol. in-4°, faite par ordre du ministère, du *Traité de la fonte des mines et des sonderies*, écrit en allemand par Schlutter. On a encore de lui, I. *L'Art de la Teinture des laines et étoffes de laine*, 1750, in-12. II. Des *Dissertations* recueillies dans les Mémoires de l'académie des sciences. III. Quelques autres ouvrages, faits avec soin, ainsi que les précédens.

* HELMAN (Stanislas-Isidore), habile graveur, né à Lille en 1742, élève de Le Bas, a gravé plusieurs *Sujets et Paysages*, d'après Le Prince, Lagrenée, Lavreina, etc.; *la Suite des batailles de la Chine*, en petit, d'après les grandes, exécutées par Aliamot, Le Bas, Delaunay, Chofard, et autres.

† HELMBREKER (Théodore), de l'école hollandaise, né à Harlem en 1624, mort à Rome en 1694, s'instruisit des premiers élémens de son art dans sa ville natale; mais la perte qu'il fit de son habile maître le déterminà à consulter lui-même la nature, pour se mettre à portée d'étudier avec succès les chefs-d'œuvre des grands peintres. Après la mort de son père, Théodore alla à Venise, où il fut accueilli, encouragé, et puissamment protégé par le sénateur Coré-dano. Les ouvrages qu'il fit dans cette ville portèrent sa réputation jusqu'à Rome; il s'y rendit et fut reçu avec distinction dans le palais Médicis. De là il vint à Florence,



EX LIBRIS
CHARLES KENDALL ADAMS



THE GIFT OF
PRESIDENT ADAMS
TO THE
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF WISCONSIN
1901

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL,

HISTORIQUE, CRITIQUE

ET BIBLIOGRAPHIQUE.

TOME VIII.

GRAA. = HYWE.

CET OUVRAGE SE TROUVE

}

 L. PRUDHOMME, Editeur, rue des Marais,
 au bureau du Lavater;
 PRUDHOMME fils, Imprimeur-Libraire, même
 rue, n° 17;
 GARNERY, Libraire, rue de Seine;

} à Paris.

Madame BUYNAND née BRUXSET.	Lyon.
Mademoiselle LEROY et Compagnie.	Caen.
ALLÔ.	Amiens.
FRÈRE, aîné.	Rouen.
VALLÉE, aîné.	<i>Id.</i>
RENAULT.	<i>Id.</i>
BLOQUEL et CASTIAUX.	Lille.
STAPLEAUX.	Bruxelles.
VICTOR MANGIN.	Nantes.
BUSSEUIL.	<i>Ibid.</i>
LAFITE.	Bordeaux.
DURVILLE.	Montpellier.
FOURIER-MAME.	Angers.
GATINEAU.	Poitiers.
DESOER.	Liège.
BOVARD.	Aix-la-Chap.
LEROUX.	Mayence.
ÉLISÉE AUBANEL.	Tarascon.
GOSSE.	Bayonne.
PERTHÈS.	Hambourg.
IMMERZEEL et Compagnie.	Amsterdam.
UMLANG.	Berlin.
ARTARIA.	Vienne.
ALICI, Libraire de la Cour.	S. Pétersbourg.
RISS et SAUCET.	Moscou.
BRUMMER.	Copenhague.
BOREL et PICHARD.	Naples.
BOREL et PICHARD.	Rome.
GIEGLER et DUMOLARD.	Milan.
GRIESHAMMER.	Leipsick.
ESSLINGER.	Francfort.

Et chez tous les principaux Libraires et Directeurs des postes.

*Les articles nouveaux sont marqués d'une *. Les articles anciens, corrigés ou augmentés sont distingués par une †.*

DICTIONNAIRE UNIVERSEL, HISTORIQUE, CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE,

Ou Histoire abrégée et impartiale des hommes de toutes les nations qui se sont rendus célèbres, illustrés ou fameux par des vertus, des talens, de grandes actions, des opinions singulières, des inventions, des découvertes, des monumens, ou par des erreurs, des crimes, des forfaits, etc., depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours; avec les dieux et les héros de toutes les mythologies; enrichie des notes et additions des abbés BROTIER et MERCIER DE SAINT-LÉGER, etc., etc.

D'après la huitième Édition publiée par MM. CHAUDON et DELANDINE.

NEUVIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE DE 16,000 ARTICLES ENVIRON,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE SAVANS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

Amicus Plato, amicus Aristoteles, magis amica veritas.

Suivie de Tables chronologiques, pour réduire en corps d'histoire les articles répandus dans ce Dictionnaire.

Ornée de 1,200 portraits en médaillons.

TOME VIII.

PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE MAME FRÈRES.

1810.

PORTRAITS

QUI SE TROUVENT

A LA FIN DU TOME VIII.

PLANCHE XL.

GUARINI (Jean-Baptiste).	GUISE (François, duc de).
GUESCLIN (Bertrand du).	GUISE (Henri, duc de).
GUICHARDIN (François).	GUSTAVE (Adolphe).
GUIDE (le).	GUSTAVE III.
GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT.	GUSTAVE WASA.
GUILLAUME , prince d'Orange.	GUTTEMBERG (Jean).

PLANCHE XLI.

HABERT (Henri-Louis).	HANDEL (Georges-Frédéric).
HALLER (Albert),	HARCOURT (Henri de Lorr. d').
HALLEY (Edmond).	HARCOURT (maréchal d').
HALL (Joseph).	HARLAY (Achille de).
HAMILTON (Antoine).	HARLAY (François de).
HAMPDEN (Jean).	HARPE (Jean de la).

PLANCHE XLII.

HARRINGTON.	HÉLOÏSE.
HARRISSON (Jean).	HELVÉTIUS (Claude-Adrien).
HARVEY (Guillaume).	HENAULT (Jean-François).
HECQUET (Philippe).	HENNUYER (Jean).
HEINNECIUS (Jean).	HENRI III.
HEINSIUS (Daniel).	HENRI IV.

PLANCHE XLIII.

HENRI V.
HENRI VII.
HENRI VIII.
HENRIETTE DE FRANCE.
HÉRODOTE.
HÉSIODE.

HEURNIUS (Jean).
HEYN.
HIPPARQUE.
HIPPOCRATE.
HOBBS (Thomas).
HOGARTH (Guillaume).

PLANCHE XLIV.

HOLBEIN (Jean).
HOMÈRE.
HORACE.
HORTENSIVS-QUINTUS.
HOSPITAL (Michel de l').
HOUDART DE LA MOTTE.

HOULIÈRES (madame des).
HUGUES CAPET, chef de la 3^e race.
HUME (David).
HUNIADÉ (Jean Lorrain).
HUS (Jean).
HUYGHENS (Gommere).

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE.

GRAA

† **GRAAF** ou **GRAEF** (Reignier de), médecin, né à Schoonhove en Hollande, l'an 1641, d'un père célèbre par plusieurs machines hydrauliques, le fut lui-même par quelques découvertes anatomiques. Après avoir étudié à Leyde et en France, il se retira à Delft, où il mourut le 17 août 1673. Graaf s'étoit acquis, dans un âge peu avancé, une grande réputation par de savans ouvrages. I. *De succo pancreatico*, Leyde, 1664, in-12, et 1671, in-8°. II. *De virorum organis generationi inservientibus*, Rotterdam, 1668 et 1672. III. Un *Traité semblable sur les organes des femmes*, à Leyde, 1672, in-8°. Il prétend dans ces différens écrits que tous les animaux tirent leur origine des œufs. Avant lui, Stenon avoit prétendu avoir vu ces œufs; Graaf lui disputa cet avantage; Swammerdam revendiqua aussi la même découverte; mais il paroît qu'il n'y avoit pas de quoi se quereller. Vallisneri, en examinant ces prétendus œufs, a reconnu ou cru reconnoître que ce ne sont que les réservoirs d'une liqueur fécondante. Quoi qu'il en soit, le système de l'ovairisme a eu de grands partisans et n'est pas encore généralement abandonné, malgré les diffi-

T. VIII.

GRAB

cultés insurmontables qu'on lui oppose, ainsi qu'à ceux des autres naturalistes occupés à expliquer un mystère qui, au jugement des plus grands physiciens, ne sera jamais éclairci. Tous les ouvrages de Graaf furent recueillis à Leyde, 1677 et 1705, in-8°. On a traduit en français son *Histoire anatomique des parties génitales de l'homme et de la femme qui servent à la génération*, Bâle, 1699, in-8°.

* **GRABA** (Jean-André), médecin de Mulhausen dans la Thuringe, pratiqua son art à Erfurt, et mourut dans sa ville natale en 1669. On a de lui quelques ouvrages en allemand sur la fièvre pétéchiale; la maladie de Hongrie; la petite vérole; la rougeole; et le suivant qui est écrit dans le goût de l'académie impériale, sous le titre *D'Elaphographia, sive cervi Descriptio physico-medico-chymica*, Jenæ, 1667, in-8°.

† **GRABE** (Jean-Ernest), né à Kœnigsberg en Prusse l'an 1666, quitta sa patrie pour l'Angleterre, où il fut ordonné prêtre. Il reçut le bonnet de docteur à Oxford, obtint une pension du roi Guillaume,

1